

## A V I S

Pour obtenir de Dieu la cessation de l'épidémie qui sévit actuellement dans le pays, Mgr l'Archevêque de Montréal a commandé d'ajouter à la messe, l'oraison *Pro quacumque tribulatione*, et de chanter ou de réciter à tous les saluts, les litanies du Saint Nom de Jésus. Sa Grandeur recommande aussi aux familles de réciter en commun le chapelet, à la même intention. Pour que ces prières soient plus efficaces, tous les fidèles de ce diocèse sont exhorts à renoncer pendant le carnaval, aux divertissements bruyants, profanes et dangereux, qui ont coutume de signaler cette époque de l'année, et de les remplacer par des exercices de piété. La visite d'un fléau doit être acceptée chrétienement comme une invitation à la prière et à la pénitence.

## TROISIEME DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE

Jésus étant descendu de la montagne, une troupe nombreuse le suivit, et en même temps un lépreux vint l'aborder. (St. Matth., viii).

1. Jésus-Christ, notre Sauveur et notre Dieu, venait d'enseigner au peuple les mystères de la vie nouvelle et le chemin de la patrie. Mais il ne se contenta point d'édifier ceux qui le suivaient, par ses préceptes, ses conseils et la sainteté de sa vie ; il voulut encore attacher à ses paroles une grâce féconde pour en faciliter l'accomplissement. Presque toutes ses actions étaient des miracles, et ces miracles eux-mêmes qui frappaient les sens, étaient les symboles des opérations plus miraculeuses encore qu'il produisait invisiblement dans les âmes. Ainsi il exerça son pouvoir souverain sur toute espèce d'infirmités corporelles, pour nous faire désirer et espérer la guérison de nos infirmités spirituelles. Il nous déclare qu'il est venu pour les malades et les pécheurs ; par conséquent, si nous voulons participer aux bienfaits de sa miséricorde infinie, il faut que nous reconnaissions au fond de notre conscience combien nous avons besoin de remèdes et de secours. C'est ce qui faisait dire à saint Paul : " Je me glorifie volontiers dans mes infirmités, afin que la grâce de Jésus-Christ habite en moi. (Ep. aux Corint., ii).